

Note sur cette cinquième Edition.

En annonçant que le principal but de cet Ouvrage était de réunir, sous le prestige d'une narration variée, les difficultés de la langue française, pour y habituer les adolescentes qui daigneraient parcourir ces Contes, j'ai dû m'attendre aux nombreuses observations des critiques et des grammairiens qui jouissent d'une réputation méritée.

Comme les plus célèbres d'entr'eux ont des opinions différentes, et qu'ils ne sont pas d'accord sur certaines exceptions, et même sur quelques principes de notre langue, je n'ai pu me rendre à tous les avis qui m'ont été donnés, à toutes les objections qui m'ont été faites.

Telle règle, avouée par les uns, est rejetée par les autres; tel mot créé par des modernes, dont l'opinion fait autorité, est réprouvé par les anciens: ce qui n'est que d'usage, d'exception ou de caprice de la langue, est tantôt suivi, tantôt dédaigné, tantôt condamné.

Que faire dans un pareil choc de sentiments et d'opinions? Le parti le plus sûr, en pareil cas,

cas, est de s'attacher obstinément aux principes établis par un grammairien qui joigne au savoir la plus grande clarté. C'est donc d'après M. de Wailly, qui m'a paru réunir ce double avantage, que j'ai posé les difficultés de la langue française, disséminées dans ces Contes; et c'est à lui que je renvoie toutes les objections qu'on pourrait me faire encore.

Je me suis néanmoins fait un devoir de corriger quelques fautes qui m'étaient échappées, et dont m'ont averti des amis éclairés et des censeurs austères à qui j'offre ici le gage de ma sincère gratitude.

J'ai cherché en même temps à donner plus de précision et de clarté à certaines phrases, que telle difficulté cachée rendait obscures ou contournées, et j'ai pris soin de retrancher toute expression recherchée qui semblait contraster avec la simplicité du style, qui doit être la base de ces Contes.

INTRO